

A BUSSY-SAINT-GEORGES, VIVRE SA FOI DANS LA PAIX ET L'HARMONIE

Association de l'Esplanade des Religions et des Cultures

Marche interreligieuse du 10 décembre 2017 en soutien aux Rohingyas

Face au drame d'une violence extrême qui se déroule à des milliers de kilomètres de chez nous, nous voudrions manifester notre soutien et notre compassion aux Rohingyas de Birmanie.

Aujourd'hui, à travers cette marche pour la paix, nous voudrions porter un message de solidarité et d'amour à tous les êtres humains. Nous invitons à suivre la voie de la compréhension et du respect.

Nous souhaitons réaffirmer au monde les valeurs de nos différentes religions, que nous nous efforçons de vivre ensemble dans notre ville, et en particulier les principes bouddhistes les plus fondamentaux de non-violence et de compassion.

Ces principes fondamentaux enseignés par Bouddha sont au cœur de la pratique bouddhiste :

- L'enseignement bouddhiste est fondé sur des préceptes consistant en s'abstenir de tuer et de causer du mal.
- L'enseignement bouddhiste est fondé sur la compassion et le soin mutuel.
- L'enseignement bouddhiste offre le respect à tous.

L'association de l'Esplanade des Religions et des Cultures, bouddhistes, chrétiennes, juive, musulmane, défend ces valeurs fondamentales pour le « vivre ensemble ». Nous réaffirmons notre solidarité avec toutes les victimes de la violence, de l'exclusion, de la souffrance et de la persécution.

Nous adressons notre soutien aux associations qui œuvrent en Birmanie et au Bangladesh pour la non-violence et pour l'accueil des réfugiés. Nous demandons aux responsables politiques de tout faire pour la restauration de la paix et des droits de l'Homme. Nous prions pour que toutes les ethnies de la Birmanie vivent dans une coexistence paisible et fraternelle et dans l'espérance sur cette terre.

Pour conclure, nous faisons nôtre cette parole d'un grand homme de paix, Monsieur Nelson Mandela : « Nous travaillons ensemble pour soutenir le courage là où il y a la peur, pour encourager la négociation là où il y a le conflit, et pour donner l'espoir là où règne le désespoir ».

Bussy Saint Georges, le 10 décembre 2017